SCHEUTZ, Martin, SCHMALE, Wolfgang,
STEFANOVÁ, Dana, *Orte des Wissens*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/753>

DOI : 10.4000/ifha.753

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « SCHEUTZ, Martin, SCHMALE, Wolfgang, STEFANOVÁ, Dana, *Orte des Wissens* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.753>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHEUTZ, Martin, SCHMALE, Wolfgang, STEFANOVÁ, Dana, *Orte des Wissens*

Anne Saada

- 1 Ce double numéro de la revue éditée par la société autrichienne de recherches sur le XVIIIe s. rassemble en premier lieu des articles centrés autour de la thématique des lieux du savoir dans la monarchie des Habsbourg. À l'heure où fleurissent de nombreuses études sur la géographie et l'organisation de l'érudition dans les états protestants de l'Allemagne du nord, il s'agissait de montrer sous l'angle interdisciplinaire la dynamique du paysage scientifique dans les territoires habsbourgeois. Par lieux du savoir, les éditeurs du volume entendent aussi bien des villes que des institutions impliquées dans la production et la transmission du savoir : les cloîtres (T. WALLNIG sur Melk), les bibliothèques (S. BENZ sur la bibliothèque princière de Vienne, J. TANCER sur la bibliothèque d'un autodidacte, I. G. TÖTH sur les bibliothèques de la noblesse dans l'ouest de la Hongrie), les universités (L. HECHT sur la théorie et la pratique de l'enseignement dans les établissements tenus par des juifs, K. LAMBRECHT sur la réforme de l'enseignement populaire à l'est de l'Europe centrale, K. GÖNCZI sur le développement du droit à l'université en Hongrie, R. HOFFMANN sur les débuts de la géographie sociale dans l'archevêché de Salzbourg) et, pour finir, les cafés (M. SCHEUTZ). Trois articles portent sur la circulation des savoirs : I. CERMAN s'intéresse à l'évolution du voyage de formation – le « Grand Tour » – des années 1620 jusqu'à sa disparition, en 1815. L'analyse des fonctions du « Grand Tour » pour la noblesse, ainsi que des formes et des circuits qu'il emprunte, conduit I. Cerman à proposer une nouvelle chronologie et typologie des voyages. C. DIRNINGER aborde le thème de l'organisation du commerce dans la monarchie habsbourgeoise. Il constate que le manque de circulation des informations, d'un territoire à un autre, d'une province à une autre, mais également à l'intérieur des territoires eux-mêmes constituait dans les années 1770 un puissant frein au développement du commerce. A. TANTNER, de la même façon, s'intéresse à l'organisation de la circulation de l'information en prenant pour point d'appui le recensement de la population à partir

des années 1750. Dans la mesure où cette initiative était surtout motivée par des considérations militaires (pour la reconquête de la Silésie), les résultats pouvaient-ils être utilisés et divulgués par les autorités administratives ? La réponse se situe à mi-distance entre les décrets et la pratique, qui s'annulaient mutuellement. Il en résulte, de façon absurde, que jamais ces données ne furent utilisées ni diffusées. Le lieu de savoir choisi par K. SCHNEIDER est la mise en scène du pouvoir impérial dans la résidence de Laxenburg à côté de Vienne. Signalons dans la même veine l'article de H. WEST sur le séjour de Georg Forster à Vienne, qui commente les relations personnelles qu'il y développa. Plus originale est la démarche de S. STEINER, qui est allé chercher les lieux du savoir dans les régions les plus méprisées et ignorées par les Lumières autant que par les recherches sur les Lumières : il montre la diversité des formes qu'elles ont prises dans les villages de la principauté de Partenion, dans le Drautal en Carinthie.

- 2 Ce volume comporte un second axe thématique, sur la coexistence au cœur des villes de différentes strates temporelles (en référence à l'ouvrage de R. Koselleck, *Zeitschichten*), perceptibles à travers la juxtaposition des architectures, des styles de jardin, des moyens technologiques, etc. Trois contributions sur les villes de Thessalonique, Belgrade et Temesvar pour l'une (H. HEPPNER et O. KATSIARDI), de Venise pour l'autre (H. KRELLIG), et enfin, de la Place des Jésuites à Vienne (H. KARNER), en donnent l'illustration.
- 3 La dernière rubrique est placée sous le signe de la diversité : elle contient un article de J. MONDOT sur l'actualité des Lumières, de H. JAHIER sur la petite communauté autrichienne de Cadix, de C. NATOSEVIČ sur Mozart, l'amour et la Révolution de 1789 (à partir d'une analyse de *Così fan tutte*), de C. SCHWEITZER et E. SCHRÖDER sur les possibilités ouvertes à une femme musicienne au XVIIIe s., mais aussi aux limites qui lui étaient mises (Madame Ravissa de Turin), et une contribution de R. PÖRTNER sur les stratégies mises en œuvre par la Prusse pour interférer avec la politique religieuse des Habsbourg, entre Léopold Ier et Joseph II (propagande, conspiration, persécution). Un volume que l'on recommande pour le sérieux et la richesse de la plupart des articles qu'il contient.
- 4 Anne SAADA (Centre National de la Recherche Scientifique)